

Carrefour d'héritages

Ce que l'on reçoit, ce que l'on donne, ce que l'on partage

« *Notre héritage n'est précédé d'aucun testament.* » René Char

Aller de l'histoire familiale à l'universel, mêler patrimoine et matrimoine, inventer ou découvrir des liens de convergence et de conciliation pour pouvoir mieux vivre ensemble, tout cela nécessite des repères, des connaissances. Des éléments de partage sensible et personnel se redistribuent, l'autre, le voisin, le quartier, la ville, les territoires...

Ce nouveau projet consiste à construire des partitions possibles. Ce que l'on fait sien, ce que l'on a envie d'acquérir, ce qui nous intègre ou peut nous intégrer dans un tissu commun, un espace territorial, porteur de prises de responsabilités, de risques, de partages.

Une écoute bienveillante demeure plus que jamais nécessaire pour aider l'expression et l'autonomie de ses choix, de ses références, pour aller vers une affirmation « d'être ».

C'est-à-dire permettre une meilleure confiance en soi. Trouver, explorer ce qui peut faire sens pour chacun, chacune, en favorisant l'appropriation d'éléments artistiques et culturels.

Il s'agit ici de ce qui constitue et privilégie les êtres. Ce qui pourrait être énoncé, distribué, partagé. Nous héritons en minuscule et en majuscule, en infiniment petit, jusqu'à la planète et ses problèmes. Comme dans la sphère familiale, nous pouvons admettre ou refuser tout ou partie de l'héritage, mais aussi s'y identifier.

il s'agit toujours d'une part fragile, faite d'enjeux sensibles, portant d'innombrables murmures intimes. L'héritage, la transmission, nécessitent d'admettre un socle commun, une répartition négociée, une nouvelle dynamique, en nous animant.

- **Combattre l'ignorance et les préjugés qui nous enferment** La position de retrait trouve très souvent sa source dans un replis sur soi, dans l'ignorance et la difficulté à l'admettre. Le manque, le déficit de connaissances posent la question du ressourcement et des méthodes choisies pour le proposer.
- **Mettre à distance l'évènementiel, se ressourcer** Pour se libérer des réalités émouvantes qui brutalisent et conditionnent les quotidiens. Il faut mettre à distance les phénomènes traumatisants et assumer une confrontation au réel pour mieux s'en protéger. C'est trouver les mouvements profonds qui habitent chacun, chacune, et ceux qui nous traversent collectivement. C'est faire le point sur ses origines, son héritage, sa filiation, et parcourir l'histoire sociale et politique, artistique et littéraire du pays dans lequel on vit, travaille, et construit une famille.
- **Solliciter les imaginaires** : Se sensibiliser au monde, c'est élaborer un récit porteur d'humanité.
- **Trouver le temps de l'humanité** La perception que l'homme et la femme ont du réel évolue. Celui de la vie sociale dans un espace-temps multiple, où agissent des vitesses différentes.
- **Choisir les points de vues** Se construire, en partageant un sujet avec autrui, le mettre en perspective, dans sa construction propre, dans son rapport avec les autres, même s'ils semblent éloignés.
- **Jeter des passerelles et des ponts** Ressourcer sa propre humanité, c'est réparer soi-même ce qui s'est brisé, ce qui ne marche plus ou mal, c'est approcher autrui dans une démarche citoyenne.

*Les mains dans les mains restons face à face
Tandis que sous le pont de nos bras passe... Sous le Pont Mirabeau, Guillaume Apollinaire.*

PATRICIA BAUD, auteure-photographe - ALAIN BELLET, écrivain